This document was translated from English by machine and may contain mistakes. The English original is at https://www.novaracg.com/2026/10/12/the-check-is-still-not-there/.

Le chèque n'est toujours pas arrivé

Heather Grizzle · October 12, 2026

Une deuxième discordance enregistrée entre l'avatar signeur Signapse AI et le texte à l'écran sur le train de la navette terminale de CVG montre qu'aucune vérification n'existe entre les deux.

Sommaire

1. Ce que montre le second enregistrement
2. Ce qui n'est pas connu, et qui peut le dire
3. "Minor glitch," and who gets to call it that
4. Ce qu'un acheteur devrait faire face à deux cas
5. Droit de réponse

EN BREF

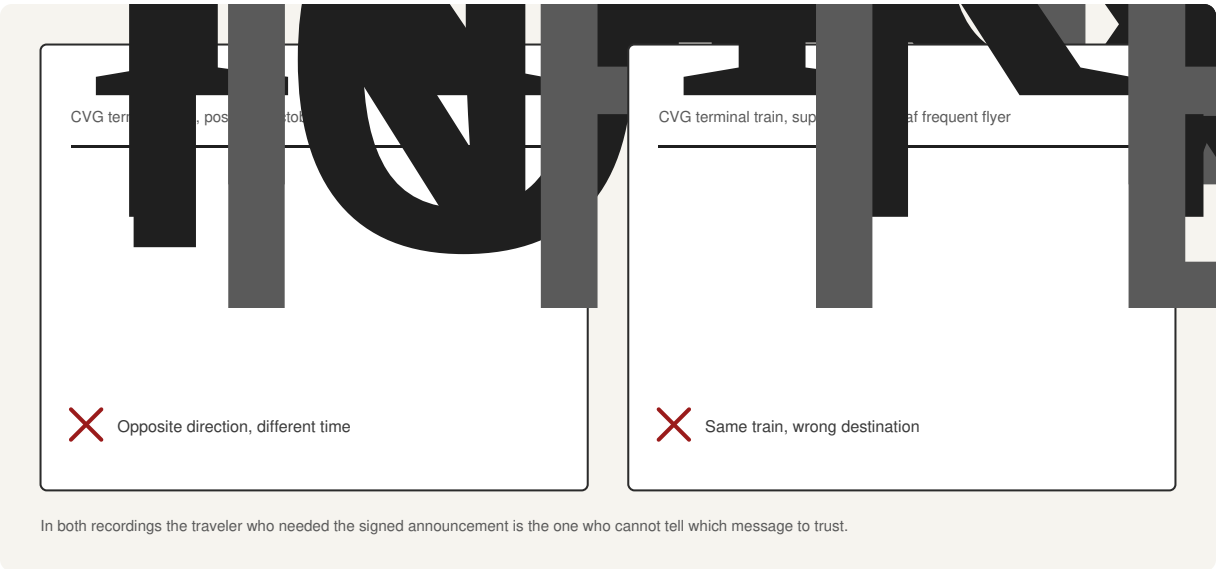
- Un second enregistrement provenant du train du terminal de CVG montre le signeur IA de Signapse nommer une aérogare différente de celle que dessert le train. Il a été fourni par un voyageur Deaf habitué de cet aéroport, et non par NCG.
- Une discordance est un incident. Deux pour le même déploiement, à quelques jours d'intervalle, sont la preuve que rien ne compare le message signé au message écrit avant que l'un ou l'autre n'atteigne un écran en service.
- Quelle couche a échoué n'est pas public. Le clip signé peut suivre l'audio de l'annonce publique, le texte affiché, ou un déclencheur programmé. Seuls Signapse et CVG peuvent le dire, et NCG le leur a demandé.
- "Minor glitch" is a judgment available only to a traveler who already knows the train. The traveler who needed the announcement is the one it misdirects.
- Un aéroport ayant ce signeur sur des écrans en service devrait le retirer tant qu'une étape de réconciliation n'existe pas, et tout aéroport qui l'envisage devrait inscrire cette étape dans le contrat avant signature.

Four days after NCG published "The Sign Said Something Else," a second recording surfaced from the same airport, the same train and the same AI signer. The first recording, posted on LinkedIn on 8 October 2026 as a product demonstration, showed Max, the Signapse ASL signer on the Cincinnati/Northern Kentucky International Airport terminal train screens, announcing a train in two to three minutes to baggage claim and ticketing while the screen beside it read "Next train arriving in 5 minutes for A & B Gates." The second recording came not from the vendor and not from NCG but from a Deaf traveler who uses that train regularly, offered in the course of a public exchange about the first. In it, by his account and on NCG's viewing, the signed announcement names Concourse A for a train serving Concourse B.

Le premier article soutenait que la défaillance ne résidait pas dans le signe mais dans l'absence de vérification. C'était une inférence tirée d'un seul enregistrement. Le second enregistrement la transforme en quelque chose de plus proche d'un constat. Deux enregistrements indépendants, à quelques jours d'intervalle, sur un seul dé-

ploiement, montrant chacun le message signé et le message écrit en désaccord sur la destination du train, sont difficiles à expliquer comme une erreur de correspondance unique depuis corrigée. Ils s'expliquent facilement comme un pipeline dans lequel l'annonce écrite et l'annonce signée sont produites séparément et où rien ne les compare avant qu'elles n'atteignent toutes deux le quai.

Ce que montre le second enregistrement



Deux enregistrements, un déploiement. Dans chacun, l'annonce écrite et l'annonce signée sont en désaccord sur la destination du train.

The CVG terminal train runs between the Main Terminal and Concourses A and B. A traveler on the platform has, in principle, three sources for the same fact: the written text on the screen, the public address audio, and, since Signapse's deployment, the signed clip. A hearing traveler has two of the three and can notice when they disagree. A Deaf traveler has two as well, the written text and the signed clip, and the second recording shows those two disagreeing about which concourse the train serves.

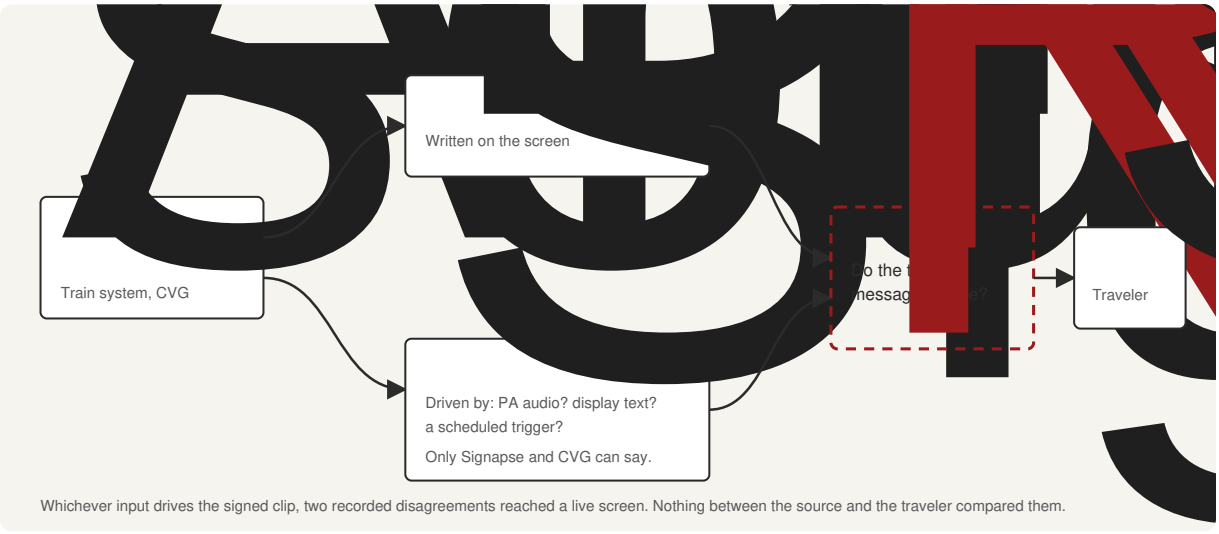
La direction de l'erreur importe moins que son type. Dans le premier enregistrement, le signeur décrivait la direction de voyage opposée et une heure d'arrivée différente. Dans le second, il nomme la mauvaise aérogare du même côté de la ligne. Ce ne sont pas la même erreur répétée ; ce sont deux erreurs différentes de même nature, et c'est ce qui en fait la preuve d'un processus plutôt que d'un événement. Un clip erroné unique est un accident. Deux clips erronés avec un contenu différent, atteignant tous

deux un écran en service, signifient que l'étape qui aurait dû en détecter l'un ou l'autre n'existe pas.

Ce qui n'est pas connu, et qui peut le dire

Henri Grau, who supplied the second recording and flies through CVG often, raised the right question: is the signer translating the public address announcement, or is it meant to match the display and running out of sync with it? NCG does not know. Signapse's airport product is, as far as its public material describes it, built from pre-recorded signed clips mapped to announcement triggers rather than live translation of speech, but the public material does not say what triggers the clip at CVG or whether the trigger is the same one that writes the display text.

Cette distinction détermine où se situe la faute. Si le clip signé suit l'audio de l'annonce publique et que le texte affiché est écrit par un système distinct, alors les deux peuvent légitimement différer un instant, et la question devient de savoir pourquoi ni CVG ni Signapse ne traite un désaccord entre eux comme une condition d'erreur. Si le clip signé est censé être le texte affiché dans une autre langue, alors un désaccord est une erreur de correspondance ou de contenu à l'intérieur du pipeline de signe, ce que présupposait le premier article. Si le clip se déclenche selon un calendrier sans lien avec l'un ou l'autre, le déploiement diffuse des informations d'orientation que rien ne tient à jour.



Où se situerait une étape de réconciliation. Quelle que soit l'entrée qui pilote le clip signé, deux désaccords ont atteint un écran en service sans être comparés.

NCG a posé cette question à Signapse et à CVG et publiera intégralement toute réponse. Tant qu'elle ne sera pas répondue, la position honnête est que la couche fautive est inconnue et que la conséquence pour le voyageur est la même dans tous les cas. L'article n'a pas besoin de savoir quel système a failli pour observer que deux systèmes étaient en désaccord sur un quai et que rien de tiers ne l'a remarqué.

"Minor glitch," and who gets to call it that

Mr. Grau also offered a reading that deserves a direct answer rather than a dismissal: that the signed announcement is helpful while waiting for the train even when it does not match the static text, and that the mismatch is probably a minor glitch that could be fixed. He is Deaf, he uses the train, and his view of what helps him on that platform carries weight that NCG's does not.

La réponse concerne qui peut porter ce jugement. Un voyageur qui connaît le train de CVG, qui sait de quelle aérogare part son vol et qui sait approximativement combien de temps prend le train peut voir un signeur nommer la mauvaise aérogare et le classer comme un problème mineur, parce qu'il ne compte pas sur le signeur pour ce fait. L'annonce est agréable à avoir et ne lui coûte rien lorsqu'elle est erronée. Une voyageuse qui ne connaît pas l'aéroport, qui y fait une correspondance pour la première fois, qui a une correspondance courte et qui compte sur l'unique source signée d'information que le quai offre, ne peut rien en faire d'autre. Elle agit en fonction de cela. Si l'annonce nomme la mauvaise aérogare, elle se rend à la mauvaise aérogare, et le temps qu'il lui faut pour le découvrir est le temps qu'elle n'avait pas.

La technologie d'accessibilité s'évalue par ce qu'elle apporte à la personne qui en a besoin, et non à celle qui pourrait s'en passer. Selon ce critère, une annonce d'orientation parfois erronée est pire que l'absence d'annonce, car le voyageur qui en a le plus besoin est celui qui a le moins de capacité à détecter l'erreur. Ce n'est pas un argument contre le signeur. C'est un argument pour la vérification.

Ce qu'un acheteur devrait faire face à deux cas

Le premier article se terminait par une liste de vérifications pour les aéroports envisageant le signe par IA : réconciliation entre le message signé et l'affichage, journaux d'erreurs, révision par des Deaf du contenu en direct, un canal de signalement pour les passagers et des conditions claires de responsabilité. Elles restent valables. Deux

cas documentés sur un déploiement en service ajoutent une conséquence qu'un seul n'apportait pas.

Un aéroport qui a déjà ce signeur sur des écrans d'orientation en service devrait le retirer de ces écrans jusqu'à ce qu'une étape de réconciliation soit en place et démontrée, et devrait le déclarer publiquement. Ce n'est pas une sanction du fournisseur. C'est la réponse ordinaire à un système qui a été filmé à deux reprises donnant de mauvaises indications aux voyageurs, et c'est ce que le même aéroport ferait avec un tableau des départs ayant affiché deux fois la mauvaise porte. Le signeur peut revenir à du contenu informatif et de bienvenue, où un clip erroné n'embarrasse ni n'égare personne, pendant que le pipeline d'orientation est corrigé.

Un aéroport envisageant ce signeur devrait inscrire l'étape de réconciliation dans le contrat avant signature, comme condition d'acceptation plutôt que comme demande de fonctionnalité : le clip signé n'est pas affiché à moins que le système n'ait confirmé que son contenu correspond au texte affiché actuel de cet écran, et chaque suppression est consignée et vérifiable. Un fournisseur incapable de satisfaire cette condition vend un agrément agréable pour un quai, pas un service d'accessibilité, et devrait être tarifé et positionné en conséquence.

Droit de réponse

NCG a partagé un examen de gouvernance de Signapse avec l'entreprise pour commentaire en septembre 2026 et a publié ses commentaires à ce moment-là. Concernant le premier enregistrement de CVG, NCG n'a reçu aucune réponse. Concernant le second, NCG a posé à Signapse et à CVG une seule question, à savoir quelle entrée pilote l'annonce signée sur les écrans du train de CVG, et a proposé de publier la réponse intégralement. Le second enregistrement est crédité, avec permission, à Henri Grau, directeur de l'engagement communautaire Deaf chez Aira, qui l'a fourni en tant que passager et non au nom d'une quelconque partie.

TIPS

Know something about a sign language AI system that the public should know? Send it to tips@novaracg.com. Every tip is read by me and kept confidential. If you work in the UK, writing to us is not by itself a protected disclosure under the Public Interest Disclosure Act 1998, so before you share employer information, check your options with Protect (protect-advice.org.uk), the free whistleblowing advice line.

SUPPORT NCG

NCG does this work without vendor money, so our findings stay ours. If it has been useful to you, you can support NCG's independent work here. NCG is a for-profit company, not a charity. Contributions are not tax-deductible and buy no service or influence.

Comment citer

Grizzle, H. M. (2026, October 12). Le chèque n'est toujours pas arrivé. Novara Consulting Group. https://www.novaracg.com/fr/2026/10/12/the-check-is-still-not-there/